

En souvenir

Arash Mohtashami-Maali

Number 106, April 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41829ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Mohtashami-Maali, A. (2000). En souvenir. *Liaison*, (106), 27–27.



En souvenir...

Arash Mohtashami-Maali

À Saïd Soltanpour, poète iranien
arrêté le soir de son mariage
et assassiné en prison

Rouge sur le blanc ton sang noir
blanc à la colère froide prise de la voix
blanc le corps jaunâtre d'un cadavre soumis à la démence
l'impossible d'une robe blanche dansante sous la pluie
blanc les vers attentifs
les vers
attentifs
qui tracent
sur la feuille
l'ombre de la lumière éteinte
les lumières écrites — aube lactée et sombre —
descendent des souvenirs transparents
effacent par éclatement
les soleils aimés incolores
le désert couvert de la face des dunes
et par là passe aussi
les sang... le sang-lot de tes yeux
tortures de tes yeux quand on t'offre la cigarette
et le reste d'un soupir - écartèlement
à la croisée des angoisses
et peut-être tes mains tremblantes vides de feuilles
quand on pose le dernier et glacial fer blanc
sur ta nuque
et détonne dans le silence d'un cri
d'un peuple soumis au cri qui ne dure qu'une seconde
les hurlements n'oseront plus rien dire
à part murmurer ton nom
et ton corps vivant encore frissonne agonise dans mes yeux
et je ne trouve pas de mots plus douloureux
que l'image de ce cadavre libéré sur cette page

Au bord de toutes les distances
distances mortes
... immobiles
je sais encore me souvenir
et je dis encore parce que ça fait mal
quand on se souvient
d'une quelconque nuit
d'une morne nuit surmontée d'étoiles sourdes de plaintes
Sourdes les plaintes affamées
dans une rue qui t'aimait avec sourires
avant que tu sois feuilles mortes
avant les regrets

Je sais ton linceul et celui de tes semblables
sur mon lit où
séjourne les lueurs froissées
je t'attends avec l'impatience
d'une fenêtre —
le coup de grâce au goût froid
d'une tempête arrêtée —
Le vent se brise sur ta tombe
et couvre l'espace du regard
d'un voile opaque
de poussière
Le vent ne porte rien mais efface lentement la trace des gémissements.

Arash Mohtashami-Maali est né en Iran. Il vit à Toronto, où il écrit, codirige la revue Virages et le site Palimpseste et est étudiant au doctorat. Il a fait paraître un recueil de poésie, La Tour du Silence (éd. du Gref, 1997).